



ACTION
VIVRE ENSEMBLE

Pistes pour un
Avent
solidaire

2011



INTRODUCTION

Nouvelle formule

Ces « Pistes pour un Avent solidaire » ne s'adressent pas seulement aux prêtres comme les « Pistes de célébrations » des années précédentes. Elles se proposent d'aider les prêtres, mais aussi les enseignants, les catéchistes, les animateurs de mouvements de jeunesse à vivre et faire vivre un Avent en « veilleurs actifs ».

Depuis 40 ans, Action Vivre Ensemble est mandatée par les Evêques de Belgique pour susciter l'engagement des communautés paroissiales contre la pauvreté et pour la justice sociale. Cette campagne de sensibilisation et de solidarité est donc un engagement de toute l'Eglise de Wallonie et de Bruxelles¹ en faveur de la justice sociale.

Pour chaque dimanche, nous vous proposons

- des réflexions,
- des intentions de prière,
- une question à se poser seul ou ensemble,
- des faits et des chiffres pour mieux comprendre la réalité vécue par les familles en situation de pauvreté,
- un geste à poser en paroisse ou en groupe. Pour ce geste, nous vous proposons d'adopter le thème du cadeau, en lui donnant un sens nouveau (voir encadré : « Noël, c'est cadeau... »). Une caisse emballée et enrubannée peut servir de support à notre geste : chaque semaine nous collerons un élément sur une face du cadeau. **On peut aussi choisir d'utiliser les boules de Noël en plastique transparent vendues par Action Vivre Ensemble (5€) pour y mettre l'objet symbolique de la semaine.** La ou les boules seront ensuite suspendues au sapin ou posées devant la crèche.

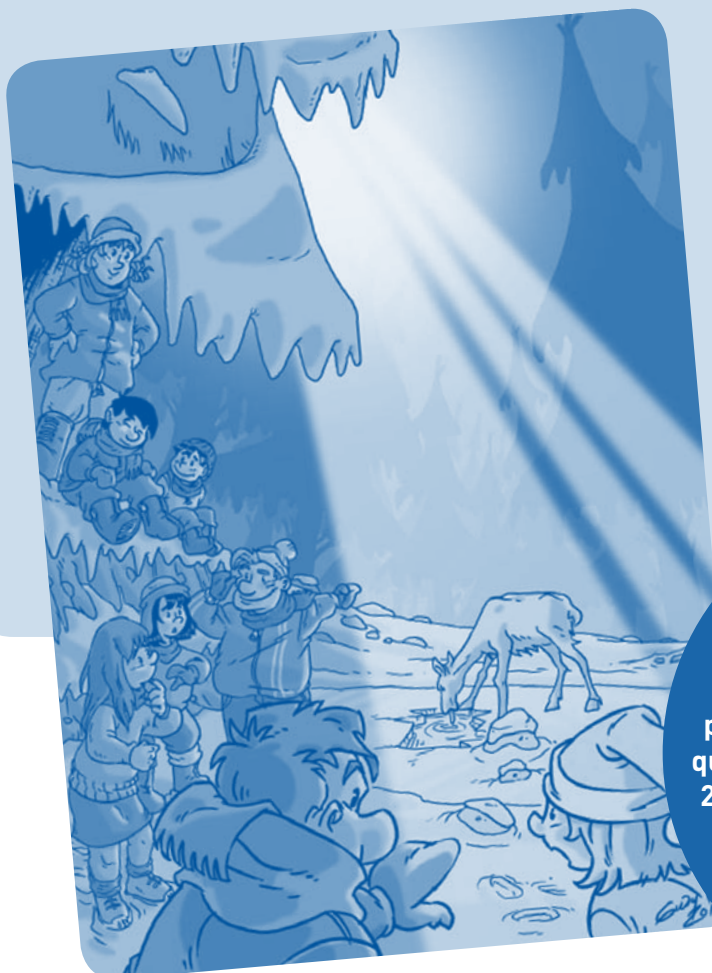
En complément, vous trouverez aussi des textes à lire et à méditer, des idées de chansons, de livres, de films qui peuvent alimenter la réflexion et apporter des témoignages.

Comme chaque année, et plus encore en 2011 puisque nous changeons de formule pour ce document, nous avons besoin de votre avis : merci de remplir le petit questionnaire joint à ces pistes et de nous le renvoyer par fax, courrier ou mail (aussi disponible en word sur notre site internet).

¹ Du côté néerlandophone, c'est Welzijnszorg qui organise cette campagne.

En plus de ces pistes, n'hésitez pas à consulter et à utiliser nos autres outils, qui vous sont présentés en détails dans la « Gazette de l'Avent » et sur notre site :

- **le conte de Noël : « L'étrange invitation ».** Avec CD audio, diaporama, pistes d'animation, fresque évolutive et gestes à poser durant les célébrations.



- La présentation des 88 associations soutenues grâce à vous par Action Vivre Ensemble
- Le **dossier « Leur avenir commence aujourd'hui – enfance et inégalités sociales »**, 2011
- Le **photolangage** : des photos qui invitent à s'exprimer et à réfléchir sur le thème de l'enfance.
- Le **DVD « La Solidarité en Avent »** : un reportage de quelques minutes pour inviter à la solidarité financière lors de la collecte de l'Avent. En bonus ! Deux anciens reportages de Vivre Ensemble : « **Que serais-je sans droits** » (2003) et « **Santé !** » (2009)
- Les **analyses** publiées sur notre site internet et disponibles sur simple demande.

« Noël... c'est cadeau ! »
 Une animation pour un Noël de
 partage, dans la ligne de « Pour
 quelle crèche chantons-nous » de
 2010. A détacher au centre de ce
 document.

Vous voulez nous donner votre avis sur ces « Pistes pour un Avent solidaire » : envoyez votre évaluation (vos commentaires et suggestions...) à Isabelle Franck (adresse nationale ou isabelle.franck@entraide.be). Merci !

INTRODUCTION

« Comme en un mois chez nous il y a déjà 36 litres de lait qui disparaissent... Alors, euh, Papa et Maman, eux, ils n'en prennent pas. Moi, je prends une demi-tasse à chaque fois et quand je le chauffe, j'ajoute de l'eau chaude. » (Victor)

Des enfants comme Victor, à qui la pauvreté vole une part de leur enfance, il y en a encore beaucoup en Belgique. En effet, un enfant sur cinq est concerné par la pauvreté.

Ce Jésus enfant que nous content Luc et Matthieu, entouré de Marie et Joseph, attendris et attentionnés, qu'a-t-il à nous dire des familles d'aujourd'hui ? Une famille sans toit, au moins provisoirement, en tout cas pour accueillir cet événement exceptionnel qu'est la naissance d'un bébé. Une famille loin de chez elle, comme tant de familles en errance sur la planète, à la recherche d'un endroit pour vivre, d'un endroit pour naître à elles-mêmes... Une famille sans meubles et presque sans bagages, comme tant de familles qui vivent dans la précarité et l'angoisse du lendemain.

A Bruxelles, 28% des bébés naissent dans une famille sans revenu du travail. Les familles monoparentales risquent 2,6 fois plus de vivre sous le seuil de pauvreté que les autres. La pauvreté des familles pèse lourdement sur le présent, mais aussi sur l'avenir des enfants. « *A l'analyse*, nous dit Bernard Devos, Délégué général aux Droits de l'enfant, *aucun article de la Convention internationale des droits de l'enfant ne résiste, même faiblement, à l'épreuve de la pauvreté* ».

Le regard que Jésus pose sur ceux qu'il rencontre nous le rappelle : un enfant pauvre est d'abord un enfant. Un enfant aimé de Dieu à l'égal de tous les autres. C'est pourquoi nous parlerons plutôt d'enfants *vivant dans la pauvreté*. Ne les accablons pas sous les étiquettes, les apitoiements, les fatalismes qui enferment et paralysent. « Aimer l'autre, c'est lui révéler sa beauté », disait Jean Vanier. S'attaquer à la pauvreté des enfants, c'est les aider, aider leurs familles à leur ouvrir des portes : celles du savoir, de la confiance en soi, de la beauté, de l'avenir. Cela passe par une action parfois individuelle, mais le plus souvent collective, que ce soit au sein des multiples associations qui accompagnent les enfants ou au niveau politique. Ensemble, célébrons, veillons, agissons !

Collecte de l'Avent

Cette année, la collecte de l'Avent en faveur des projets soutenus par Vivre Ensemble aura lieu le week-end des 10 et 11 décembre 2011. Merci d'annoncer et de participer à ce geste de solidarité en Eglise.

Dans la Gazette de l'Avent, vous trouverez une brève description des projets de votre région. Une description plus détaillée peut-être téléchargée sur notre site.

Vente de Boules de Noël

Avec Vivre Ensemble, boule-versions les inégalités !

Achetez ou vendez des boules de Noël au profit de milliers de personnes démunies.

Déco pour le sapin, emballage-cadeau original pour les fêtes, les boules de Noël en plastique transparent de Vivre Ensemble permettent de laisser libre cours à la créativité :



- glissez-y un objet décoratif ou peignez-les et suspendez-les à votre sapin
- remplissez-les de chocolats ou de bonbons
- mettez-y un souhait ou un bon-cadeau que vous voulez offrir
- insérez-y le nom des invités de votre table de Noël

Achetez des boules de Noël pour offrir un cadeau à vos amis, votre famille, vos collègues, ... **Vendez** des boules de Noël auprès de votre paroisse, votre groupe de caté, votre mouvement de jeunesse, ... Les enfants peuvent les décorer avant de les vendre.

Prix de vente ?

5 €/boule diam. 8 cm
3 €/boule diam. 5 cm



1^{er} dimanche :

« Je le dis à tous : veillez »

Is 63, 16b-17.19b; 64, 2b-7

1Co 3-9

Mc 13, 33-37

• **Nous sommes l'argile, et tu es le potier : nous sommes tous l'ouvrage de tes mains (Is 64, 7).**

Un enfant pauvre est avant tout un enfant. Tous les enfants sont enfants de Dieu, tout enfant « est une histoire sacrée ». Nous ne pouvons pas les façonner selon notre volonté comme un potier, mais nous avons la responsabilité individuelle et collective de leur offrir les conditions favorables à leur éducation, à leur préparation à une vie digne et la plus conforme possible à leurs aspirations.

A Bruxelles, près d'un enfant sur quatre vit dans un ménage dans lequel personne n'a un emploi rémunéré. En Wallonie, c'est un enfant sur cinq.

• **Prenez garde, veillez. (Mc 13, 33)**

Prendre garde, c'est d'abord simplement regarder. Etymologiquement, les termes « regard » et « respect » sont très proches. Quel est notre regard les uns sur les autres ? N'est-il pas souvent déformé par le jugement, les *a priori* ? Un regard chargé de préjugés peut être très destructeur pour un enfant. Au contraire, un regard de confiance, d'encouragement, de bienveillance, peut s'avérer constructeur, voire libérateur pour un enfant en situation de pauvreté. Combien de personnes Jésus a-t-il sauvées au fil de ses rencontres, simplement par la qualité du regard qu'il posait sur elles ?

Le regard que posent les enseignants, les éducateurs sur les enfants en situation de pauvreté est-il un regard qui juge, qui classe, qui condamne par avance, ou un regard qui relève, qui cherche ce qu'il y a de meilleur en chaque enfant pour le faire fructifier ?

Dans les écoles de devoirs, dans les maisons de quartier, dans les maisons d'accueil, les enfants se sentent accueillis, respectés, valorisés. Ce regard positif est un précieux cadeau qui leur permet de croire en eux-mêmes et en la société pour construire leur vie actuelle et future.

Veiller, ce n'est pas attendre passivement, tout comme l'attente d'une femme enceinte est active : au-dedans d'elle, l'enfant grandit chaque jour ; et au-dehors, elle prépare sa venue, sa chambre, ses vêtements...

Veiller c'est être vigilant, porter son regard sur les choses pour les faire changer. En tant qu'adultes dans la société, nous avons à veiller sur les enfants, veiller à leur ouvrir des portes, à ce qu'ils aient une vie digne.

« Veillez et priez », recommandait Jésus à ses disciples juste avant son arrestation. Que la prière nous tienne éveillés par rapport aux actions à mener autour de nous. Que notre prière ne soit pas une prière d'endormis !

• **Il a recommandé au portier de veiller (Mc 13, 34)**

La tâche du portier est de veiller, mais aussi d'ouvrir la porte. A cause de la pauvreté, des enfants se trouvent devant des portes fermées : la porte du savoir, la porte du logement, la porte de la santé, la porte des rêves... Tous les enfants ont des rêves, des projets. Trop souvent, leurs conditions de vie empêchent les portes de s'ouvrir. Qu'est-ce qui leur ouvre des portes vers la réalisation de ces rêves ? Qu'est-ce qui, au contraire, leur ferme des portes ?

A nous, adultes, à nous, société, de mettre tout en œuvre pour leur ouvrir des portes, pour donner aux parents les moyens d'ouvrir des portes à leurs enfants. Soyons pour eux, à travers les associations soutenues par Vivre Ensemble, les portiers qui leur ouvrent un avenir à la hauteur de leurs espérances.

Fréquenter une association et avoir l'occasion d'y mener en groupe des projets qui réussissent est un facteur d'épanouissement important pour les enfants en situation de pauvreté, trop souvent confrontés à l'échec.

INTENTIONS

- Dans l'Eglise, la grande famille qui se réclame de Toi, tous et toutes œuvrent activement à la construction du Royaume, ton projet sur le monde et sur chacune et chacun de nous. Nous te prions de nous aider à prendre nos

responsabilités et à vivre plus fidèlement le message de l'Évangile. Viens Seigneur Jésus.

- Dans nos cités et nos familles, il y a les enfants, notre avenir ! Toi qui les préfères jusqu'à nous appeler à avoir un cœur d'enfant, apprends-nous à construire une société qui respecte les enfants en leur donnant les moyens d'accéder à une vraie formation humaine. Eclaire-nous pour les ouvrir avec discernement à ton message. Viens, Seigneur Jésus.
- Dans notre société, beaucoup de gens sont écrasés par la souffrance, la maladie et la solitude. Nous mêmes n'échappons pas à l'épreuve et au doute. Aide-nous à tenir dans l'Espérance, au plus noir de l'épreuve. Viens Seigneur Jésus.
- Par ta Parole aujourd'hui encore, Tu nous appelles à veiller et à agir en étant fidèles à ce que Tu nous offres comme responsabilité : prendre notre destin en main et annoncer ton Amour. Viens Seigneur Jésus.

? **Y a-t-il des événements, des informations, dans l'actualité de ce début d'Avent, qui devraient éveiller notre attention de veilleurs actifs, de portiers de l'espérance pour les enfants en situation de pauvreté ?**

UN GESTE À POSER ENSEMBLE

En ce début d'Avent, Dieu nous adresse une invitation. Mais à quoi, concrètement dans notre vie, sommes-nous invités pour nous préparer à Noël ? Pour que Noël soit un cadeau, une Bonne Nouvelle pour tous, ouvrons l'œil sur notre vie : qui nous invite à la solidarité ? Quels actes concrets pouvons-nous poser ? Collons sur la première face du cadeau des mots ou des photos qui illustrent des situations auxquelles nous devons être attentifs (injustices vécues par les enfants,...).

Nous pouvons aussi mettre ces mots ou ces photos dans les boules de Noël de Vivre Ensemble et les accrocher au sapin.

Si le conte « L'étrange invitation » est utilisé durant la liturgie des enfants, on peut choisir le geste « invitation » qui est proposé dans les pistes d'animation du conte (fresque à compléter).

2^e dimanche : Préparez le chemin du Seigneur !

Is 40, 1-5.9-1

2P 3, 8-14

1Mc 1, 1-8

• **Consolez, consolez mon peuple (Is 40, 1)**

Consoler quelqu'un, c'est l'approcher, le rejoindre jusque dans sa solitude, c'est être avec lui simplement, sans lui prendre ni sa joie ni sa peine, c'est lui manifester de l'amitié, de la tendresse. L'amitié, la tendresse sont des valeurs importantes pour chacun-e de nous, mais peut-être plus encore pour les parents et les enfants qui vivent dans des familles éclatées, abîmées par les conditions de vie indignes.

Garder la famille unie, un défi pour les familles en situation de pauvreté.

Une enquête² l'a montré : la plupart des familles dont sont issus les enfants placés se trouvent exclues du marché du travail et donc aussi dans une situation de précarité socio-économique. Un tiers de ces familles éprouve de graves problèmes financiers et doit se contenter d'un logement de mauvaise qualité³.

• **Elève la voix avec force (Is 40, 9), Une voix crie dans le désert (Mc 1,3)**

Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits et les escarpements seront changés en plaine (Is 40, 4)

² « Un lien entre pauvreté et première mesure d'aide à la jeunesse ? », enquête publiée dans le cadre du programme de recherche AGORA de la Politique scientifique fédérale, et à l'initiative du Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale. Résumé : http://www.luttepauvrete.be/publications/Agorapcp_synthese_definitive.pdf

³ Voir analyse « Enfants placés : une injustice sociale de plus ? », Vivre Ensemble 2010

L'enfant, *infans*, c'est celui qui ne parle pas. Eduquer un enfant, c'est lui permettre d'accéder à la parole, à la citoyenneté. C'est le rôle des parents, mais aussi de l'école et de toute la société. L'école aujourd'hui est de moins en moins un ascenseur social pour les enfants qui vivent dans la pauvreté. Elle creuse au contraire les inégalités. Soyons ceux qui crient, qui s'indignent, ceux qui élèvent la voix pour construire une école, une société qui permette à chaque enfant de donner le meilleur de lui-même. Une école où les inégalités liées à l'origine sociale des enfants soient aplanies et non creusées.

Les enfants issus de familles défavorisées sont nombreux à être orientés, dès la maternelle, vers l'enseignement spécialisé. Le plus souvent, ils n'ont pas les problèmes qui justifient une telle orientation. Une meilleure connaissance réciproque entre familles et école, une pédagogie adaptée permettraient une intégration plus harmonieuse de ces enfants à l'école.

• Ce que nous attendons (...), c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice (2P 3, 13)

Lutter pour la justice nous invite à faire du neuf, à retrousser nos manches, à reprendre courage – cette vertu des commencements. L'espoir du neuf, du changement, les grands rêves,... sont le propre de l'enfance. Mais la vie coupe court à trop de rêves d'enfants qui vivent dans la pauvreté. Et ils en sont bien souvent conscients... Toutes les initiatives, toutes les personnes qui permettent aux enfants de rebondir malgré les obstacles rencontrés leur ouvrent des portes sur de nouveaux possibles.

Un ciel nouveau, une terre nouvelle n'advieront pas du jour au lendemain, d'un coup de baguette magique. Casser la fatalité de la pauvreté qui se transmet de génération en génération, cela prend du temps, c'est un travail de longue haleine. Il faut de la patience, mais une patience qui n'est en rien de la passivité. Les associations de lutte contre l'exclusion le savent : cette guerre contre la fatalité demande de la persévérance,

de la patience (l'amour prend patience, nous dit saint Paul), elle connaît des échecs et des recommencements. Ces associations ont besoin d'être soutenues à long terme pour pouvoir mener sereinement leur travail.

Les enfants en situation de pauvreté adaptent leurs attentes et leurs besoins à un champ des possibles limité... et qu'ils délimitent eux-mêmes ! Par exemple, pour éviter (...) la stigmatisation sociale, ils tendent à choisir des loisirs en-dehors du cadre formel. Dans l'extrascolaire structuré, ils sont en effet fréquemment pénalisés car ils tendent à s'autodiscréditer par des attitudes inopportunes⁴.

• Voici venir derrière moi... (Mc 1, 7)

Celui qui va venir derrière Jean le Baptiste, le Jésus « plus puissant que lui » mettra au centre de son enseignement les petits, les perdants, les malades, les exclus, les pécheurs. Il aura aussi une attention particulière pour les enfants qui, comme les femmes et les personnes handicapées, n'avaient aucun statut ni aucune reconnaissance à son époque. Et, ô scandale, il engage même ses contemporains à ressembler à ces petits êtres sans parole (*infans*) pour entrer dans le Royaume. Sommes-nous prêts nous aussi à mettre les enfants au centre de nos préoccupations ?

Notre société met-elle les enfants au centre autrement qu'en paroles et en bonnes intentions ? Y a-t-il assez de place dans les crèches pour que tous les parents puissent chercher du travail, se former ? Assez d'enseignants en maternelle pour que chaque enfant reçoive l'attention dont il a besoin et que son milieu social ne soit pas un handicap au moment d'entrer en primaire ? Assez d'ouverture d'esprit dans les écoles pour que les familles qui vivent la pauvreté y soient vues comme des partenaires et non comme des étrangers, incapables de s'adapter à l'école ? Des revenus suffisants pour que les parents ne doivent pas choisir entre les médicaments et la nourriture, entre le chauffage et les classes vertes, entre les lunettes et les chaussures ?

Il est essentiel d'aider les parents avec de très jeunes enfants. Les enfants retirent un profit considérable d'un service à la petite enfance, avant l'école⁵.

⁴ Recherche qualitative participative sur le vécu d'enfants de 6 à 12 ans vivant dans la pauvreté en Communauté française. Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse, SONECOM, septembre 2010

⁵ Focus (Fondation Roi Baudouin), n°2, octobre 2010.

INTENTIONS

« Et Jean parut dans le désert. »

Seigneur, aide-nous à toujours mieux trouver notre place, près de Jésus, dans les épreuves comme dans le calme. Nous ne sommes ni anges ni bêtes : fais de nous des compagnons du Christ, passionnés de justice et de paix ; des doux qui se souviennent d'avoir reçu la terre en héritage ; des cœurs purs épris de dialogue. Rends-nous courageux, mets nos cœurs à l'ouvrage afin que ton Royaume s'étende par toute la terre.

« Jean était vêtu de poil de chameau (...) et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage ! »

Seigneur, donne-nous la force de ne pas nous laisser distraire par tout ce qui est à la fois si visible et si secondaire et aide-nous à nous centrer sur le cœur du message de Jésus : ton royaume d'amour et de vraie joie.

« Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour dénouer la courroie de ses sandales. »

Seigneur, donne-nous de comprendre que la dignité de l'homme n'est pas affaire de pouvoir, mais qu'elle se conjugue avec le sens du service mutuel, du respect, de l'humilité. Rappelle-nous que la fragilité est notre force lorsque nous nous mettons au service de ta parole.



Dans l'actualité de ces jours-ci, voyons-nous des signes d'une société plus juste, plus accueillante pour les enfants ? Et nous, quelle part allons-nous prendre, individuellement, en famille, en paroisse, à l'école, à l'avènement « d'une terre nouvelle où régnera la justice » ?

UN GESTE À POSER ENSEMBLE

Sur la deuxième face du cadeau ou dans les boules de Noël transparentes, plaçons des noms ou des photos d'associations ou de personnes qui, par leur action avec les personnes – et en particulier les enfants – en situation de pauvreté, préparent le chemin du Seigneur, un chemin de justice et de solidarité.

Voir aussi le geste proposé dans les pistes d'animation du conte.

La semaine prochaine, la collecte aura lieu au profit des 88 projets soutenus par Action Vivre Ensemble. Près de chez nous, des associations font reculer l'exclusion et avancer la justice. Parmi elles, nombreuses sont celles qui tentent d'ouvrir aux enfants qui vivent dans la pauvreté des portes vers un avenir meilleur. (On peut présenter une association soutenue par Vivre Ensemble dans notre région. On peut l'inviter à venir témoigner). Toutes ont besoin de notre solidarité financière pour continuer leur indispensable travail.

Retrouvez dans la gazette de l'Avent la liste des projets soutenus dans votre région. Une description plus complète est disponible sur notre site internet www.vivre-ensemble.be

3^e dimanche : « ... porter la Bonne Nouvelle aux pauvres »

Collecte au profit des projets soutenus par Vivre Ensemble

Is 61, 1-2a.10-11

1Th 5, 16-24

Jn 1, 6-8.19-28

• Il m'a envoyé nouvelle aux pauvres,... (Is 61, 1)

La vulnérabilité des enfants, leur dépendance est une forme de pauvreté. Trop souvent s'y ajoute la pauvreté matérielle dans laquelle vit leur famille. Quelle bonne nouvelle pouvons-nous annoncer aux enfants qui vivent dans la pauvreté ? Peut-être, par notre regard, par notre sollicitude, pouvons-nous leur rappeler que tous les enfants sont enfants de Dieu et sont égaux en dignité. Nous pouvons aussi leur manifester, lors de la collecte de ce dimanche, notre solidarité financière. Pour toute une série d'enfants, les associations comme les écoles de devoirs, les maisons de quartier, les haltes-garderies sont

une bonne nouvelle : leur « cœur brisé », blessé par les échecs et la précarité, y trouve du réconfort, un regard encourageant, des outils pour grandir et construire un avenir meilleur, où ils puissent réaliser quelques-uns de leurs rêves d'enfants.

• ... aux prisonniers la délivrance... (Is 61,1)

Les familles défavorisées, prisonnières d'un système qui les exclut tout en les obligeant à consommer, à avoir le dernier gadget à la mode pour avoir l'impression d'exister... Les enfants, prisonniers de la pauvreté de leurs parents, se cognant aux portes fermées du savoir, des loisirs, de l'insouciance, de l'avenir. Pour eux, les associations de lutte contre l'exclusion sont bonne nouvelle, elles leur ouvrent des portes. Bonne nouvelle quand la solidarité collective, qui s'exprime par la fiscalité et la sécurité sociale, permet à des familles, à des enfants d'échapper à la pauvreté. Bonne nouvelle aussi la solidarité exprimée par les chrétiens lors de la collecte de ce dimanche, qui va servir à soutenir 88 projets en Wallonie et à Bruxelles.

Ouvrir les portes du savoir...

Vers l'âge de trois ans, les enfants issus de milieux défavorisés connaissent en moyenne 400 mots, tandis que ceux issus d'un milieu favorisé en maîtrisent environ 1200⁶.

• De même que la terre fait éclore ses germes, et qu'un jardin fait germer ses semences, ainsi le Seigneur fera germer la justice et la louange... (Is 6, 11)

Pour la louange, il faut se tourner vers Dieu, se convertir. Faire germer la justice et la louange, c'est opérer une conversion permanente de notre vie. La justice, ce n'est pas seulement un palais à l'architecture écrasante et des avocats en tenue de deuil ; ce n'est pas seulement « faire justice » avec ce que cela peut avoir de tragique, de dramatique. La justice de Dieu fait « merveille », comme nous le dit le magnificat aujourd'hui : « **De son bras il fait œuvre de puissance et disperse les cœurs arrogants. Il détrône les souverains et élève ceux qu'ils ont piétinés. Les affamés sont comblés ; les riches sont congédiés les mains vides.**⁷ » La justice, c'est aussi la joie de

la dignité retrouvée, de l'horizon qui se dégage, c'est l'avenir qui redevient synonyme d'espoir.

• Soyez toujours dans la joie ! (1Th 5, 16)

« Heureux les pauvres » ? Comment être toujours dans la joie quand on vit dans la pauvreté, quand on est sans cesse préoccupé par la survie au jour le jour ? Ce n'est pas possible, ce n'est pas humain ! Chouraqui propose une traduction des Béatitudes qui dit « En marche ! » plutôt que « heureux !⁸ » Une invitation à garder courage, à ne pas perdre espoir. Les associations, en rendant confiance, en remettant les gens en marche, leur rendent aussi la joie.

• Discernez la valeur de toute chose (1Th 5, 21)

Reconnaissons-nous assez le courage, la détermination, la force de ces familles qui doivent lutter pour ce qui semble évident et essentiel : un toit, de la nourriture, des soins de santé,... ? En discernant les qualités, les ressources, le courage des familles qui vivent la pauvreté, on fait reculer l'exclusion, on leur ouvre des portes plutôt que de les enfermer dans leurs manques et leurs difficultés.

« C'est bien des trucs comme Article 27, les chèques mazout... mais souvent j'en ai marre de devoir toujours recourir à des services pour des choses qui devraient être normales. »

• Si tu n'es pas le Messie... pourquoi baptises-tu ? (Jn 1, 25)

Ce n'est pas parce qu'il n'est pas le Messie que Jean n'est rien. Chacun, nous avons notre rôle à jouer. Nous avons, là où nous sommes, à être témoins de la Lumière. Reconnaissons cette chance et cette responsabilité, ne nous dérobons pas aux appels qui nous sont adressés.

INTENTIONS

- Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux pauvres.

Seigneur, aide-nous à être bonne nouvelle pour les enfants vivant dans la pauvreté en portant sur eux le même regard que Jésus porte sur ceux qu'il

⁷ Traduction de la Bible Bayard

⁸ (...) Yeshoua n'a pas dit « makarioi », mais « ashrei » qui est une exclamation au pluriel construit, d'une racine « ashar » qui implique, non pas l'idée d'un vague bonheur hédoniste, mais celle d'une rectitude, iashar, celle d'un homme qui va droit vers YHWH. Note d'André Chouraqui. Un pacte neuf. Éditions Brepols, 1984. Traduction de la Bible par A. Chouraqui.

rencontre. Qu'ils découvrent dans notre regard qu'ils sont aimés à l'égal de tous les autres.

Prions.

- Il m'a envoyé annoncer aux prisonniers la délivrance

Aujourd'hui, des familles défavorisées sont prises au piège d'un système qui exclut. Elles sont prisonnières de leur précarité qui les empêche de faire des projets. Mais elles sont aussi prisonnières du sentiment, véhiculé par la publicité, qu'il faut avoir le dernier gadget à la mode pour exister dans la société. Aide-nous à soutenir, par la collecte d'aujourd'hui, les associations qui les libèrent. Qu'elles ouvrent aux enfants prisonniers de la pauvreté de leurs parents les portes fermées du savoir, des loisirs et de l'avenir.


Prions.

- Discernez la valeur de toute chose

Seigneur, aide-nous à reconnaître le courage, la détermination des familles qui doivent lutter pour ce qui semble évident et essentiel : un toit, de la nourriture, des soins de santé. Qu'ainsi nous leur ouvrons des portes pour vivre debout, dans une dignité retrouvée.

Prions.

Vous pouvez inviter un représentant d'une association soutenue par Vivre Ensemble dans votre région à venir témoigner durant la célébration. En classe ou en catéchèse, on peut aussi aller rendre visite à une association, ou inviter un responsable pour en parler, puis réaliser une affiche, un reportage et inviter ainsi les autres au partage.

 **« Le plus dur, ce n'est pas de vivre sans rien, mais c'est d'être considéré comme rien ». Outre une aide financière lors de la collecte de ce jour, comment allons-nous offrir aux personnes qui vivent dans la pauvreté le cadeau de notre fraternité,**

Collecte de l'Avent

Cette semaine a lieu la collecte au profit des projets soutenus par Action Vivre Ensemble. En nous invitant depuis 40 ans à poser ce geste de solidarité en Eglise, les Evêques nous rappellent que l'Eglise n'est pas réellement fidèle à Jésus-Christ si elle ne met en son centre le pauvre, l'exclu, le sans-droit. Dans les haltes-garderies, les écoles de devoirs, les clubs de sport de quartier, des parents et des enfants comptent sur nous pour les aider à ouvrir des portes, à empêcher la pauvreté de boucher leur horizon. Ne les décevons pas.

A votre disposition :

- des enveloppes collectes avec un bulletin de virement pour bénéficier d'une déduction fiscale à partir de 40€/an.

- des dépliants d'appel au don, avec bulletin de virement, à distribuer à la messe, à laisser à disposition dans le fond de l'église, à insérer dans un bulletin paroissial ou dans un toutes-boîtes local,...
- Un DVD de quelques minutes « La solidarité en Avent » pour montrer comment sont choisis les projets, pourquoi s'engager pour Vivre Ensemble dans sa paroisse. Avec Mgr Jousten.
- Des boules de Noël et des guirlandes à vendre au profit des projets soutenus par Vivre Ensemble.

de notre amitié ? Comment allons-nous poser sur elles un regard qui leur rend leur dignité, qui les assure qu'elles ont une place dans la société ?

UN GESTE À POSER ENSEMBLE

Annoncer la Bonne Nouvelle aux enfants qui vivent dans la pauvreté, c'est leur ouvrir des portes sur leur avenir. On peut ouvrir une porte en découpant le carton du cadeau ou et coller autour des mots comme : « mamans entourées », « crèches », « école ouverte à tous », « loisirs », « jeux », « associations », etc. (voir le dossier « Leur avenir commence aujourd'hui – enfance et pauvreté... »). On peut aussi mettre ces mots dans les boules en plastique transparent et les suspendre au sapin ou les poser devant la crèche.

Voir aussi le geste proposé dans les pistes d'animation du conte.

4^e dimanche : « Il te construira lui-même une maison... »

2S 7, 1-5.8b-12.14a-16

Rm 16, 25-27

Lc 1, 26-38

• Le Seigneur te fait savoir qu'il te construira lui-même une maison.

Un foyer, c'est un endroit où l'on peut « être avec », un lieu d'intimité, de proximité, où l'on peut être soi-même, sans masque, à l'écoute de ce que Dieu nous dit à travers les autres. Pour un enfant, avoir un logement décent c'est fondamental. Un logement décent, c'est un logement dont l'état ne menace pas sa santé (humidité, sécurité) et où il ait un coin à lui, pour protéger son intimité et être tranquille, pour faire ses devoirs notamment.

« [Si je gagnais au Lotto,] j'achèterais une piscine, des vélos, à manger, acheter des briques et du ciment pour faire un petit garage pour ranger tous mes jeux et mes secrets. Pour le moment, je les mets dans des boîtes en carton où je mets mon prénom (...) et je les cache pour que personne n'aille. »

C'est aussi un endroit où l'on peut inviter les autres, un lieu qui reflète ce que l'on est, nos goûts, nos états d'âme,...

« Ma fille ne va jamais aux anniversaires chez des copines de la classe. Parce que moi je ne pourrais jamais les inviter là où on vit quand ce sera son anniversaire. Et puis il faudrait chaque fois offrir un cadeau, c'est pas possible. Alors, on dit toujours non. »⁹

Il y a peut-être un lien à faire entre la maison à bâtir et Marie qui va être enceinte, qui va abriter Jésus durant sa gestation.

• Que tout se passe pour moi selon ta parole (Lc 1, 38)

Dans cet évangile de l'Annonciation, il suffit à Marie d'une parole pour accepter la mission confiée par l'ange. Point de contrat en trois

exemplaires, de formulaires à renvoyer, de signatures ni de conditions en petites lettres. C'est conforme aux usages de son époque, mais si peu à ceux d'aujourd'hui ! Les personnes qui vivent dans la pauvreté sont bien placées pour le savoir. L'accumulation de démarches administratives et la complexité du système qui est censé les aider sont telles que certaines renoncent à leurs droits, par ignorance ou par lassitude... Dans les associations, on trouve bien sûr une aide pour s'en sortir dans toutes ces démarches, mais, surtout, on n'est pas considéré comme un dossier. On est avant tout une personne à qui l'on manifeste de la confiance, qui est reconnue pour ce qu'elle est et non uniquement pour sa situation financière et administrative.

« Je trouve que je devrais avoir un salaire de travailleur administratif quand je vois tous les papiers que je dois donner tout le temps pour obtenir des aides qui sont pourtant des droits, pour me justifier tout le temps d'être pauvre... »¹⁰

• Comment cela va-t-il se faire ? (Lc 1, 34)

Marie ne comprend pas tout ce qui lui arrive, mais elle fait spontanément confiance. Les enfants ne font-ils pas de même, sauf quand leur confiance (en la vie, dans les adultes,...) a été trahie et qu'ils en ont souffert ?

• Voilà le mystère qui est maintenant révélé ... (Rm 16, 25)

Tout enfant qui naît est un mystère. Bien sûr, selon l'endroit où il naît, selon le niveau d'études de ses parents, on pense pouvoir tracer son destin dans les grandes lignes. Certains enfants ont une vie si difficile, pris dans les problèmes et les conflits des adultes, qu'ils semblent par avance condamnés à l'échec, à la reproduction des galères de leurs parents. Heureusement, nous ne sommes pas ici face à l'inéluctable. L'enfant qui naît est un potentiel qu'il faut aider à développer, même si le chemin est semé d'embûches. Nous connaissons bien maintenant le terme « résilience », utilisé par Boris Cyrulnik. Si des enfants parviennent à sortir de la spirale de la pauvreté et de l'exclusion dans laquelle vivent leurs parents, c'est qu'ils rencontrent sur

⁹ Politique, n°68, janv.-fév.2011, p. 42

¹⁰ Politique, n°68, janv.-fév.2011, p. 40

leur route des personnes qui vont leur tendre la main, être pour eux le support de cette résilience, de ce rebond malgré les obstacles et les blessures. Il peut s'agir de leurs parents, ou d'un éducateur, d'un enseignant, d'un bénévole dans une école de devoirs,... La pauvreté n'est pas une fatalité, et ses conséquences sur la vie future des enfants non plus. Sommes-nous suffisamment conscients de notre rôle auprès des enfants, individuellement et collectivement ?

*« On choisit pas ses parents,
on choisit pas sa famille,
on choisit pas non plus les trottoirs de Manille,
de Paris ou d'Alger pour apprendre à marcher...
Être né quelque part, être né quelque part
c'est partir quand on veut, revenir quand on part...
Est-ce que les gens naissent égaux en droits à
l'endroit où ils naissent ?
Est-ce que les gens naissent pareils ou pas ? »*

(Maxime Le Forestier, Né quelque part)

INTENTIONS

- Il y a beaucoup d'enfants qui n'ont pas de maison, de lieu à eux pour se reposer, jouer, rêver, étudier. Le Seigneur demande qu'on lui fasse une demeure parmi les hommes. Il nous invite à construire des lieux d'amitié où Dieu peut être présent. En particulier, nous pensons aux lieux accueillants pour chaque enfant : écoles de devoirs, maisons et familles d'accueil, maisons de quartier. Prions pour que chacun découvre la joie dans le partage avec les plus petits que Jésus a choisis pour être signes du Royaume.
- Marie accueille son enfant dans la confiance, avec tout son mystère. Elle ignore ce que sera la vie de son enfant mais elle croit en lui, elle prie pour lui, elle porte son enfant et lui apprend à vivre. Soyons attentifs à soutenir les parents dans leurs responsabilités d'éducateur afin que les enfants grandissent dans l'amour et la tendresse.
- Tous les enfants n'ont pas la chance d'avoir un foyer stable et heureux qui les ouvre à un chemin de croissance. Ils sont parfois blessés

dès leur plus jeune âge et ne savent pas faire confiance. S'ils rencontrent des témoins qui leur font confiance, des personnes qui sont pleines d'espérance, ils peuvent changer, croire en eux et aimer à leur tour. Prions pour que des rencontres lumineuses soient possibles, des rencontres où chacun peut donner de l'espoir aux autres.



En ce temps de Noël, y a-t-il des événements dans l'actualité qui nous permettent d'avoir confiance en un avenir plus heureux pour les enfants et les familles qui connaissent la pauvreté ? Comment pouvons-nous être nous-mêmes des signes de confiance, d'espérance ?

UN GESTE À POSER ENSEMBLE

Sur la 4^e face du cadeau, collons ou dessinons une maison : la maison à laquelle chacun a droit pour s'abriter, accueillir les autres, protéger son intimité, vivre en famille, faire la fête comme nous allons le faire dans les jours qui viennent. Devant le cadeau, déposons des bougies allumées qui symbolisent la lumière de Noël qui a envahi nos rues et nos maisons, mais aussi la petite flamme de solidarité et de joie que chacun(e) d'entre nous veut être pour les familles qui vivront ce Noël dans la privation et l'angoisse du lendemain.

On peut aussi mettre dans les boules de Noël des cartons en forme de maison et de bougie et les suspendre au sapin ou les déposer près de la crèche.

TEXTES À LIRE ET À MÉDITER

Ces textes, ainsi
que ceux des années
précédentes, sont
disponibles sur notre site
www.vivre-ensemble.be

Et une femme qui portait un enfant
dans les bras dit,
Parlez-nous des Enfants.

Et il dit :

Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les fils et les filles de l'appel de
la Vie à elle-même.
Ils viennent à travers vous mais non de
vous.

Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne
vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour
mais non point vos pensées,

Car ils ont leurs propres pensées.

Vous pouvez accueillir leurs corps mais
pas leurs âmes,

Car leurs âmes habitent la maison de
demain, que vous ne pouvez visiter, pas
même dans vos rêves.

Vous pouvez vous efforcer d'être
comme eux, mais ne tentez pas de les
faire comme vous.

Car la vie ne va pas en arrière, ni ne
s'attarde avec hier.

Vous êtes les arcs par qui vos enfants,
comme des flèches vivantes, sont
projetés.

L'Archer voit le but sur le chemin de
l'infini, et Il vous tend de Sa puissance
pour que Ses flèches puissent voler vite
et loin.

Que votre tension par la main de
l'Archer soit pour la joie ;

Car de même qu'Il aime la flèche qui
vole, Il aime l'arc qui est stable.

Khalil Gibran, Le prophète

Dieu a fait sienne notre humanité
jusqu'à en mourir.

Déjà, la crèche brille des premiers
éclats de la lumière de Pâques.

En devenant homme, il nous ouvre à
notre humanité.

Dieu se fait vulnérable. Il vient se cogner
le front à toutes nos portes closes.

A travers nous, Il se donne des mains,
un cœur, un cri, un sourire, pour nous
apaiser de la douleur du monde.

Le passé n'est pas encore écrit !

Dieu en chacune, en chacun de nous
reste à naître...

D'après Bertrand Révillion, Panorama,
déc.2005

Les enfants pauvres

Prenez garde à ce petit être ;
Il est bien grand, il contient Dieu.
Les enfants sont, avant de naître,
Des lumières dans le ciel bleu.

Dieu nous les offre en sa largesse ;
Ils viennent ; Dieu nous en fait don ;
Dans leur rire il met sa sagesse
Et dans leur baiser son pardon.

Leur douce clarté nous effleure.
Hélas, le bonheur est leur droit.
S'ils ont faim, le paradis pleure.
Et le ciel tremble, s'ils ont froid.

La misère de l'innocence
Accuse l'homme vicieux.
L'homme tient l'ange en sa puissance.
Oh ! quel tonnerre au fond des cieux,

Quand Dieu, cherchant ces êtres frêles
Que dans l'ombre où nous sommeillons
Il nous envoie avec des ailes,
Les retrouve avec des haillons !

Victor Hugo

Soyez comme eux

Soyez comme eux ouverts à tout
ce qui vient, attentifs comme eux à
tout, tout le réel. Non pas comblés,
non pas enfermés sur leurs propres
connaissances, leurs propres richesses,
mais ouverts, poseurs de questions,
chercheurs de secrets, semeurs
de pourquoi et de comment, jamais
immobiles, toujours curieux, éveillés,
vigilants, accueillants, avides, gloutons,
vivants, marchant à la conquête de la
vérité et de la vie.

Les enfants ne disent pas « Je suis
grand, je suis riche, je suis savant, je
sais tout, je connais tout, je possède
tout ». Ils sont pauvres mais avides ;
ils ne possèdent rien, mais ils portent
des promesses de moissons et de
vendanges. Ce sont des dieux en fleurs.
Ils ne doutent de rien, ils croient tout, ils
espèrent tout, ils aiment, ils mordent à
belles dents dans l'existence. Ils n'ont
pas peur de leur dépendance, de leur
petitesse ; c'est leur garantie.

Faibles, ils sont forts ; ignorants, ils sont
vrais ; pauvres, ils sont riches ; petits, ils
sont grands. Non point de leur propre
grandeur, de leur propre science, de

leur propre force, mais de celle des
autres : parents ou maîtres.

Ainsi faut-il être avec Dieu.

J. Rousselot

Un khalife fit venir un homme très
simple, dont on lui avait dit qu'il était un
sage.

Pour éprouver cette sagesse, ce khalife
lui posa cette question :

« On me dit que tu as de nombreux
enfants ; veux-tu m'indiquer de tes
enfants lequel est le préféré ? »

Et l'homme de répondre :

« Celui de mes enfants que je préfère,
C'est le plus petit, jusqu'à ce qu'il
grandisse,

Celui qui est loin, jusqu'à ce qu'il
revienne,

Celui qui est malade, jusqu'à ce qu'il
guérisse,

Celui qui est prisonnier, jusqu'à ce qu'il
soit libéré,

Celui qui est éprouvé, jusqu'à ce qu'il
soit consolé.

Poème arabe

Si un enfant vit dans la critique,
il apprend à condamner

Si un enfant vit dans l'hostilité,

il apprend à se battre

Si un enfant vit dans le ridicule,

il apprend à être gêné

Si un enfant vit dans le soupçon,

il apprend à se sentir coupable

Si un enfant vit dans la tolérance,

il apprend à être patient

Si un enfant vit dans l'encouragement,

il apprend à estimer

Si un enfant vit dans la loyauté,

il apprend la justice

Si un enfant vit dans la sécurité, il

apprend à avoir la foi

Si un enfant vit dans l'approbation, il

apprend à s'aimer lui-même

Si un enfant vit dans l'amitié, il apprend

à trouver l'amour dans le monde.

Envoie des ouvriers pour faire ta moisson

Pour ces millions d'enfants

Tordus par les douleurs de la faim,

N'ayant plus de sourire,

Voulant encore aimer.
Pour ces millions de jeunes
Qui sans raison de croire, ni d'exister,
Cherchent en vain un avenir en ce
monde insensé,

Toi, notre Père, nous te prions,
Envoie des ouvriers pour faire ta
moisson.

Pour ces millions d'hommes, de
femmes et d'enfants
Dont le cœur à grands coups bat encore
pour lutter,
Dont l'esprit se révolte contre l'injustice
qui leur fut imposée,
Dont le courage exige le droit à
l'ineffable dignité,

Toi, notre Père, nous te prions,
Envoie des ouvriers pour faire ta
moisson.

Pour ces millions d'enfants, de femmes
et d'hommes qui ne veulent pas
maudire,
Mais aimer et prier, travailler et s'unir,
Pour que naisse une terre solidaire :
Une terre, notre terre, où tout homme
aurait mis le meilleur de lui-même
Avant que de mourir,

Toi, notre père, nous te prions,
Envoie des ouvriers pour faire ta
moisson ;

Pour que tous ceux qui prient trouvent
écho près de Dieu
Et reçoivent de lui la puissance
d'écarter la misère
D'une humanité, dont l'image est la
sienne,

Toi, notre Père, nous te prions,
Envoie des ouvriers pour faire ta
moisson.

Père Joseph Wresinski

Béatitudes...

Ecoutez cette parole.
C'est celle de Dieu.
C'est une bonne nouvelle.
Elle est force et vérité,
Nous en avons besoin.
Père très bon,
Ta tendresse est pour tous les hommes,
Surtout pour les petits et les pauvres,
Les enfants et les malades.

Ton amour ne connaît pas de frontières
Et tes bras sont assez longs
Pour nous atteindre tous.
Souviens-toi de ceux que Tu aimes.

Ceux qui sont pauvres en esprit
Et ceux qui ont besoin des autres ;
Tous ceux et celles qui pleurent
Parce que la vie est trop lourde à porter.

Ceux qui ont la même douceur que Toi
Et ceux qui s'opposent à toute forme de
violence ;
Ceux et celles qui ont faim et soif
De justice, et qui luttent pour la vie.

Ceux qui sont généreux
Et qui donnent sans compter ;
Ceux et celles qui ont le cœur pur
Et qui refusent le mensonge et les
compromissions.

Tous ceux qui font la paix,
En eux et autour d'eux ;
Ceux et celles qui sont persécutés
Et qui ne cherchent qu'en Toi leur
avenir.

Ils sont autant de témoins de l'Évangile
Et de la Paix que Toi seul peux donner.
Donne-leur à tous une assurance
tranquille
Pour qu'ils continuent à réaliser
Ton rêve d'amour dans le monde.
(Auteur inconnu)

Cadeau

Très tôt je me suis pris dans mes
propres ficelles. Je suis resté
longtemps noué, serré, comprimé,
emmêlé, scotché, coincé dans le coin
où l'on m'avait posé, sage, raide, carré,
tiré à quatre épingles.

J'étais de ceux-là qui ne sont pas
encore dépliés, déficelés.

J'étais de ceux-là qui n'ont jamais
coupé aucun cordon.

J'étais de ceux-là qui soignent tant la
présentation qu'ils passent
un temps fou à se dépoussiérer, à se
laver, à se couvrir d'huile
pour se teinter au soleil et à garder la
bonne forme.

J'étais de ces malades du moindre pli,
du moindre bourrelet...

«Celui-là, c'est pas un cadeau» !

Voilà ce que j'ai par hasard entendu
dire, et cela dans mon dos, moi qui
avais pourtant tout fait pour ressembler

à un beau paquet-cadeau.

Est-ce la part d'adolescence en moi ou
l'envie de la contestation - qui m'a fait
dire aussitôt : «C'est faux, je suis un
cadeau et un cadeau merveilleux. C'est
vrai, mon plus beau cadeau, c'est moi» !
A partir de ce jour, j'ai découvert que
pour être un cadeau pour les autres, il
fallait que je le sois peut-être d'abord
pour moi-même.

Alors je me suis invité et j'ai ouvert chez
moi, je suis entré
à l'intérieur, je me suis dit «Bon jour» et
j'ai habité chez moi.

Je me suis accueilli de mes propres
mains. J'ai pris le temps
de laisser chanter mon souffle.

J'ai écouté murmurer en moi ma petite
musique, de jour comme
de nuit. J'ai accepté d'être amoureux de
moi. Je me suis offert
un cadeau à moi-même... et je ne me
suis pas moqué de moi !

Je suis sorti et j'ai invité beaucoup
d'amis à partager ma joie.

Mais depuis cette fête, que de questions !
Qui m'a fait ce cadeau que je suis ?

Pourquoi ? Pour qui ?

Qui passe sa vie à faire des cadeaux ?
Certains ne sont jamais ouverts.,
pourquoi ?

Faut-il toujours un autre pour les ouvrir ?
Quelqu'un a dit un jour d'aimer l'autre
comme soi-même

Le comme est le chemin que je
cherchais.

Celui-là a tout compris je crois.

Soyez tranquilles :

malgré toutes ces questions,
je ne regrette pas d'avoir défait mes
heureuses ficelles !

Noël ?

L'homme veut devenir chef, roi, star.
Le chef, le roi, la star veut devenir Dieu.
Et Dieu ?

Dieu veut devenir humain. Simplement,
pleinement.



A lire

- **Grâce et dénuement**, Alice Ferney.
Une institutrice décide de lire des livres aux enfants d'une famille de gitans.
- **Mieux comprendre l'exclusion sociale - Roman pédagogique**, Pierre Moreau, L'Harmattan, 2000.
A travers l'improbable rencontre entre un romancier et son personnage, Nathalie Point, Pierre Moreau analyse le fossé qui sépare les familles précarisées de l'école.
- **Tom petit Tom tout petit homme Tom**, Barbara Constantine.
A 11 ans, Tom vit dans un mobil-home avec sa mère, qui l'a eu à 13 ans. Pour manger, il va chaparder dans le potager des voisins, qui font mine de ne rien voir. Un roman attachant et tendre, sans misérabilisme.



A regarder

- **Le gamin au vélo**, Luc et Jean-Pierre Dardenne. *Cyril, bientôt 12 ans, n'a qu'une idée en tête : retrouver son père qui l'a placé provisoirement dans un foyer pour enfants. Il rencontre par hasard Samantha, qui tient un salon de coiffure et qui accepte de l'accueillir chez elle pendant les week-ends.*
- **Les enfants du Borinage**, Patric Jean, http://www.wat.tv/video/enfants-borinage-lettre-henry-bpgo_2g3z5_.html. *Un réalisateur borain écrit une « lettre filmée » à propos de sa région natale à l'un des fondateurs du cinéma belge francophone, Henri Storck, qui y tourna lui-même en 1933 un documentaire sur les conditions de vie des mineurs. 1999 dans le Borinage : les logements insalubres, le déni de la classe politique quant à la situation des plus pauvres et surtout des êtres humains qui survivent envers et contre une société qui les ignore...*
- **Ca commence aujourd'hui**, Bertrand Tavernier, 1999. *Une fiction sur la confrontation avec la pauvreté dans une école maternelle du nord de la France.*



A écouter

- **Cadeaux...**
 - « Allons offrir nos cadeaux », Jean Humenry
 - « La chanson des restos du cœur » (JJ Goldman)
 - « Nos mains » (Jean-Jacques Goldman)
 - « Do they know it's Christmas ? » (Band Aid)
 - « Ensemble », Pierre Rapsat
 - « Toi + moi », Grégoire
 - « Ose », Yannick Noah
 - « Il changeait la vie », Jean-Jacques Goldman
 - « Je te donne », Jean-Jacques Goldman, Michael Jones et Carol Fredericks
 - « Les gens sans importance », Yves Duteil
 - « Les gestes délicats », Yves Duteil
 - « Tout va changer ce soir », Michel Fugain
 - « J'ai reçu en cadeau », Jean-Pierre Steffens
 - « Cadeau », Marie Laforet
- **Enfance...**
 - « Malheur à celui qui blesse un enfant », Enrico Macias
 - « Pour les enfants du monde entier », Yves Duteil
 - « L'enfant du placard », Rachel Des Bois
 - « Je tu ils », Zazie
 - « Pleure pas Boulou », Pierre Bachelet
 - « La croisade des enfants », Jacques Higelin
 - « Il faudra leur dire », Francis Cabrel
 - « Nicolas », William Sheller
 - « Tous les droits des enfants », Yves Duteil
 - « Moi je refuse », Yves Duteil
 - « Fils de... », Jacques Brel

TABLEAU DES VERSETS-CLES

| | | | |
|--|--|--|--|
| <p>1^{er} dim : 27/11</p> | <p>Is 63, 16b-17.19b; 64, 2b-7 Tu viens à la rencontre de celui qui pratique la justice avec joie et qui se souvient de toi en suivant ton chemin. Nous sommes l'argile, et tu es le potier : nous sommes tous l'ouvrage de tes mains.</p> | <p>1Co 3-9 C'est lui qui vous fera tenir solidement jusqu'au bout, (...) Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.</p> | <p>Mc 13, 33-37 Ce que je vous dis là, je le dis à tous : veillez !</p> |
| <p>2^e dim : 4/12</p> | <p>Is 40, 1-5.9-11 Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur. Tracez dans les terres arides une route aplanie pour notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits, et les escarpements seront changés en plaine.</p> | <p>2P 3, 8-14 ... pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour... Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice.</p> | <p>Mc 1, 1-8 Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »</p> |
| <p>3^e dim : 11/12 (collecte)</p> | <p>Is 61, 1-2a.10-11 Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance et aux captifs la liberté, annoncer une année de bienfaits, accordée par le Seigneur.</p> | <p>1Th 5, 16-24 Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche,.... N'éteignez pas l'Esprit... Il est fidèle, le Dieu qui vous appelle.</p> | <p>Jn 1, 6-8.19-28 Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplaissez le chemin du Seigneur... Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas...</p> |
| <p>4^e dim : 18/12</p> | <p>2S 7, 1-5.8b-12.14a-16 Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? ... J'ai été avec toi dans tout ce que tu as fait. ... Le Seigneur te fait savoir qu'il te fera lui-même une maison.</p> | <p>Rm 16, 25-27 Oui, voilà le mystère qui est maintenant révélé : il était resté dans le silence depuis toujours, mais aujourd'hui il est manifesté.</p> | <p>Lc 1, 26-38 L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi ». A cette parole, elle fut tout bouleversée, elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. ... « Que tout se passe pour moi selon ta parole ».</p> |